

Il y a 2 semaines, nous avons, dans des images à peu près similaires, la version de Marc sur la venue de Jésus. De fait, il y a 2 semaines nous arrivions presque à la fin de notre année liturgique et aujourd'hui, en entrant dans une nouvelle année, nous commençons par le temps de l'Avent qui est précisément le temps de l'attente du Messie et plus particulièrement attente de sa naissance. Mais, dans une espèce de synthèse et de récapitulation générale, nous annonçons aussi la venue ultime de Jésus à la fin des temps. Entre sa première venue, il y a 2000 ans, et celle qui adviendra au terme de l'Histoire telle que nous la connaissons, il y a ce temps qui est celui qui s'écoule génération après génération et où le Seigneur continue de venir tout particulièrement dans les sacrements dont Celui de sa Présence réelle qu'est l'Eucharistie.

Nous avons entendu que cette venue ultime de Jésus sera précédée d'une panique générale et d'un déchaînement des éléments terrestres et célestes, une façon d'évoquer que l'ancien monde disparaît. Si de tels événements surgissent, le réflexe premier serait effectivement d'être dans une grande inquiétude, une peur panique, et de s'affoler dans tous les sens. Or, Jésus nous dit plutôt : *« redressez-vous et relevez la tête car votre rédemption approche »*. C'est plutôt et même certainement une Bonne Nouvelle. Le Christ est notre Rédemption et sa venue, certes bouleversante voire renversante, n'en est pas moins un heureux événement. Seulement, pour que cela le soit vraiment il faut, comme Jésus le recommande expressément, *« se tenir sur ses gardes »* mais aussi *« rester éveillés et prier en tout temps »*. Et c'est le point à retenir et à appliquer dans notre quotidien, jour après jour, mois après mois, année après année, jusqu'au moment où l'heure viendra de notre face à face avec le Sauveur. Quand viendra la grande épreuve, et la mort en est une à laquelle nous ne pouvons échapper, toutes nos assurances voleront en éclats, tout notre savoir s'évanouira, toutes nos sécurités disparaîtront, tous nos biens matériels n'existeront plus ! Seules resteront les vertus de Dieu que nous aurons su fructifier à commencer par la Foi mais aussi l'Espérance et bien sûr, la Charité !

Et ces vertus s'entretiennent, en nos cœurs, en nos âmes, par la prière, c'est-à-dire par ce lien fidèle avec le Père par le Fils dans l'Esprit Saint. Sans la prière, il n'y a pas de vie chrétienne authentique ; sans la prière, il n'y a pas de mission possible ; sans la prière, il n'y a ni la paix ni la joie du Ciel en nous. Et la plus grande des prières n'est pas celle que nous pourrions formuler, même s'il en existe de très belles, justement inspirées. La plus parfaite des prières est celle que le Fils adresse à son Père et cela se retrouve exprimée dans l'Eucharistie, ce rendez-vous dominical qu'aucun catholique digne de ce nom ne devrait manquer. Car la messe n'est pas une question de sentiment, d'envie, c'est un appel direct du Christ à l'écouter et à le recevoir de la manière qu'il a choisi.